

1. l'investissement est donc l'un des plus important moteur de la croissance

L'investissement des entreprises:

- **Si les entreprises font des investissements de capacité,**
 - c'est dans le but d'augmenter leur offre de biens ou de services. A court terme, cette nouvelle production provoque la croissance du PIB.
 - Nous avons vu précédemment que les achats de machines correspondaient à une demande de biens de production à laquelle répondent les entreprises qui produisent ces machines. Il y a donc à court terme une croissance de la production de ces entreprises et donc une augmentation du PIB.
- **Si les entreprises font des investissements de productivité,** elles vont améliorer leur productivité et pourront :
 - soit baisser leur prix, donc augmenter leur part de marché et à terme leur production => croissance du PIB
 - soit augmenter la qualité des produits et ainsi gagner de nouvelles parts de marché, donc à moyen terme augmenter leur production et donc le PIB.
- **Si les entreprises font des investissements immatériels,** c'est pour incorporer du progrès technique
 - De nouveaux logiciels permettront une meilleure productivité ou une meilleure qualité (donc au final, une amélioration du PIB).
 - La formation du personnel leur permettra d'utiliser mieux les nouvelles machines ou les nouveaux logiciels augmentant ainsi la production et la qualité (donc amélioration du PIB).
 - La recherche/développement permettra d'introduire des innovations et donc de gagner des marchés (donc amélioration du PIB).

L'investissement de l'Etat peut jouer un rôle important

- **En faisant des investissements publics: un investissement public est l'investissement de l'Etat et des collectivités locales.**
 - Dans les infrastructures : routes, ponts, ports.....ce qui permet aux entreprises d'être plus efficaces et donc plus compétitives.
 - dans l'éducation, la formation : ce qui améliore le « capital humain » d'où une meilleure compétitivité des entreprises.
 - dans la recherche fondamentale (les inventions) pour que les entreprises puissent plus facilement innover.
- L'Etat provoque ainsi des externalités positives (c'est-à-dire des conséquences bénéfiques pour d'autres agents économiques : les entreprises, les ménages...)
- Pour **Keynes** ces investissements provoquent « **le multiplicateur d'investissement** » (dont le calcul n'est plus au programme...) mais qu'on peut résumer ainsi: Si l'Etat investit cela se traduit par une augmentation de la demande adressée aux entreprises. Ainsi, les nouveaux investissements créent de nouveaux emplois, donc de nouveaux salaires, donc une nouvelle demande et une nouvelle épargne. A la période suivante (même si l'Etat n'investit plus) l'augmentation de la demande des ménages continue à impacter la production, l'investissement et l'emploi. Les vagues successives d'investissements génèrent des vagues de revenus supplémentaires et donc de consommation et d'épargne supplémentaires.

2. Mais, la croissance provoque l'investissement

La croissance économique correspond à une augmentation de la richesse du pays donc à une augmentation du Revenu National. Ce revenu supplémentaire permettra une croissance de la demande de biens et de services. Les entreprises vont satisfaire cette nouvelle demande en investissant. Nous avons vu ce phénomène avec l'accélérateur: la croissance de la demande provoque une augmentation plus que proportionnelle de l'investissement.

En conclusion : l'investissement contribue à la croissance

- ✓ par son action sur l'offre (en accroissant la production et/ou en l'améliorant)
- ✓ par son action sur la demande (en augmentant la demande de biens de production – les machines –, et en permettant une augmentation de la demande des biens de consommation de

la part des salariés embauchés pour produire ces nouvelles machines).

3. Mais l'investissement peut aussi être un facteur de crise

- **L'instabilité des anticipations des entrepreneurs** provoque des variations de l'investissement brusques et amples ; Elles provoquent donc une instabilité qui peut devenir dangereuse : si l'investissement chute brutalement, les entreprises produisant les machines licencient, le chômage augmente et la consommation s'en ressent.... On entre alors dans un cercle vicieux : faiblesse de la consommation => baisse de l'investissement => licenciement => baisse de la demande..... etc
- **Les investissements de productivité se traduisent souvent par une substitution du capital au travail** générant une augmentation du chômage donc une baisse de la consommation: cercle vicieux!